



# Visite de Bellegarde

## ADAPTÉE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

[WWW.TOURISME-GATINAIS-SUD.COM](http://WWW.TOURISME-GATINAIS-SUD.COM)



**GÂTINAIS  
Sud**  
TOURISME  
Bellegarde | Châtillon-Coligny | Lorris



## Bienvenue à Bellegarde !

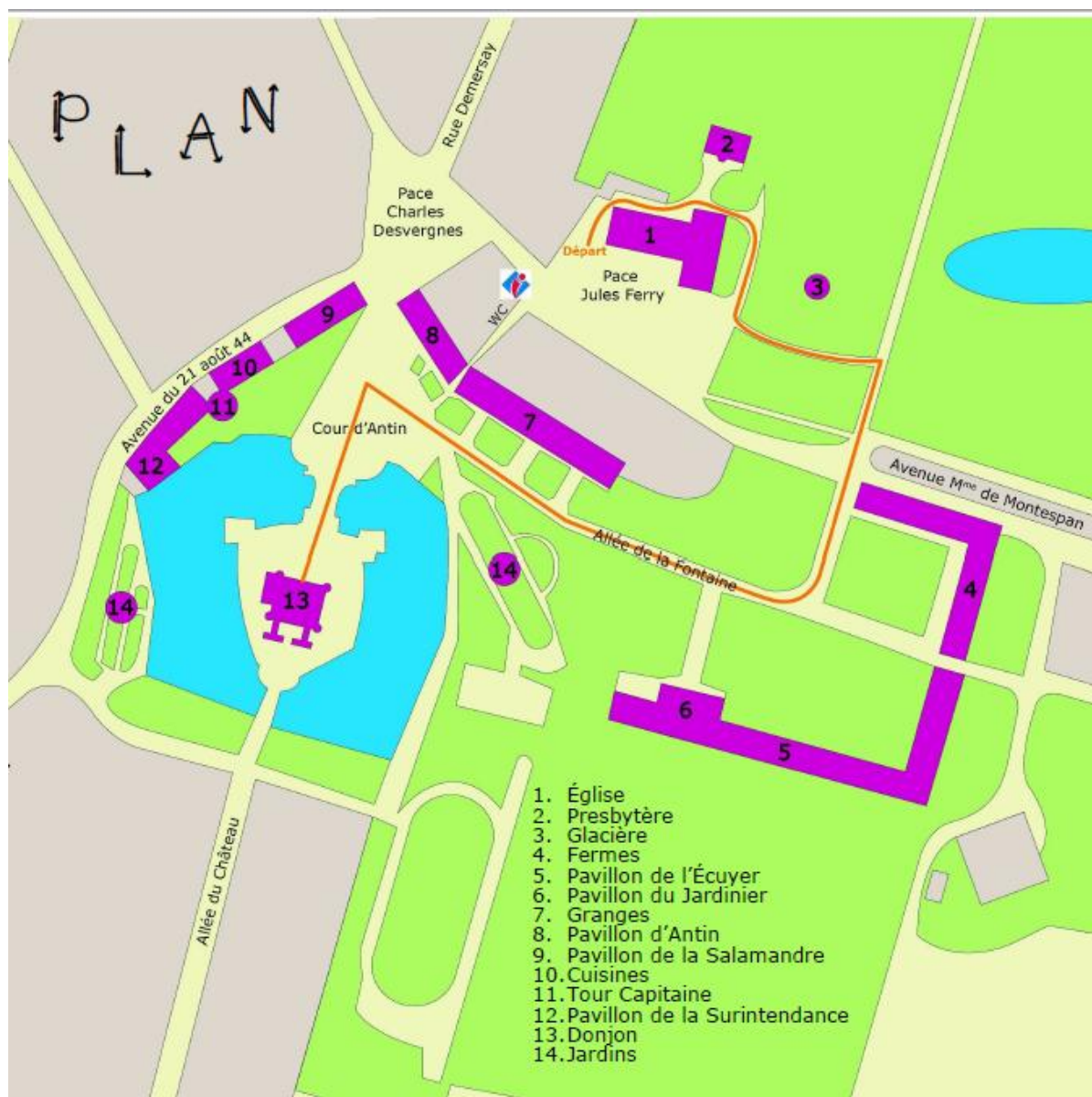
Pour vous garantir les meilleures conditions de visite possibles, l'Office de Tourisme Gâtinais Sud vous propose ce circuit de visite adapté afin de découvrir la ville en toute sérénité.

Le circuit et les textes sont extraits du guide de visite libre réalisé par la Mairie de Bellegarde.

Vous y découvrirez les plus beaux monuments de Bellegarde.

Pour toute question, adressez-vous à l'équipe de l'Office de Tourisme Gâtinais Sud qui se fera un plaisir de vous renseigner.

Nous vous souhaitons une bonne visite.



Dans les textes, la première mention de Bellegarde date du X<sup>ème</sup> siècle. La ville, qui s'appelle alors Sosiacum, est présentée comme un castrum, c'est-à-dire une agglomération fortifiée.

Propriété de riches et puissants seigneurs, le château s'agrandit au fil des siècles. Longtemps défensif, il perd définitivement cette fonction au XVII<sup>ème</sup> siècle.

En parallèle du château, la ville se développe également. Son nom évolue : de Sosiacum elle devient Soisy, qui se transforme en Choisy. Puis, le qualificatif « aux Loges » y est accolé, référence directe au massif des Loges (actuelle forêt d'Orléans), qui recouvrait alors largement le Gâtinais.

C'est en 1646 que Roger II de Saint-Lary, duc de Bellegarde, donne son nom définitif à la cité.

*Traversez la place Jules Ferry, attention une partie de la place est en pavé. Dirigez-vous vers l'église, la porte accessible au fauteuil se situe sur son côté droit (un logo est apposé sur la porte).*



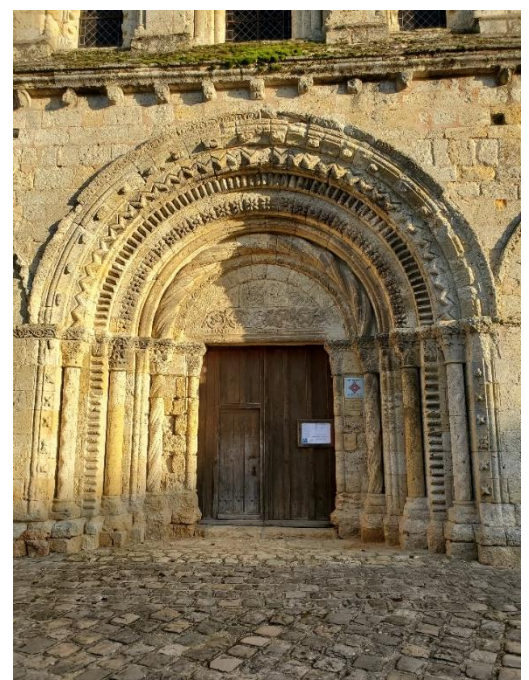
## 1. L'Église Notre-Dame



L'église romane date du XII<sup>ème</sup> siècle, son portail est classé au titre des Monuments historiques depuis 1889.

Ce portail est un bel exemple régional d'art roman, la façade se constitue de trois baies en arc plein cintre.

La nef de l'église fait 30 mètres de long pour 10 mètres de large.



Des passages permettent d'accéder aux deux chapelles latérales ajoutées au XIII<sup>ème</sup> siècle par Philippe de Soisy, seigneur de la ville puis abbé de Sens.

Celle de gauche est vouée au Sacré Cœur, tandis que celle de droite, dédiée à la Vierge, possède un retable du XVII<sup>ème</sup> siècle. La partie la plus récente de l'église, la chapelle la plus à droite, appelée chapelle du Président, est édifiée au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Cette chapelle a été baptisée ainsi en l'honneur de Gaultier de Bésigny, marquis de Bellegarde de 1753 à 1776 et Président au Parlement de Paris.

*Sortez de l'église, passez devant pour pouvoir admirer son porche, tournez tout de suite à votre droite, le chemin est en terre sableuse jusqu'au presbytère. Le bâtiment se situe sur votre gauche après avoir passé sous un porche.*

## 2. Le presbytère et son jardin



Le presbytère est construit entre la fin du XV<sup>ème</sup> et le début du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Mais, il subit un grand nombre de modifications au cours des siècles et seule la tourelle à cinq pans au centre, qui renferme un escalier menant au grenier, est encore d'origine.

Propriété de la commune, le presbytère est habité jusque dans les années 1980 par le curé. Bien que ce ne soit plus une maison, il est maintenant mis à disposition de la paroisse pour en faire un lieu d'accueil des fidèles et pour les bénéficiaires du Secours Catholique.

Le jardin d'inspiration médiévale a été réalisé en 2023 par le Chantier-Formation soutenu par la Région Centre-Val de Loire. Le jardin s'organise en trois parties : le carré des simples (les plantes aromatiques, médicinales et tinctoriales), le jardin de Marie (les plantes ornementales) et le verger (les arbres fruitiers). Le puits devant le presbytère date du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



*A droite du presbytère, à l'arrière de l'église, vous faites face à la petite colline.*



### **3. La glacière.**



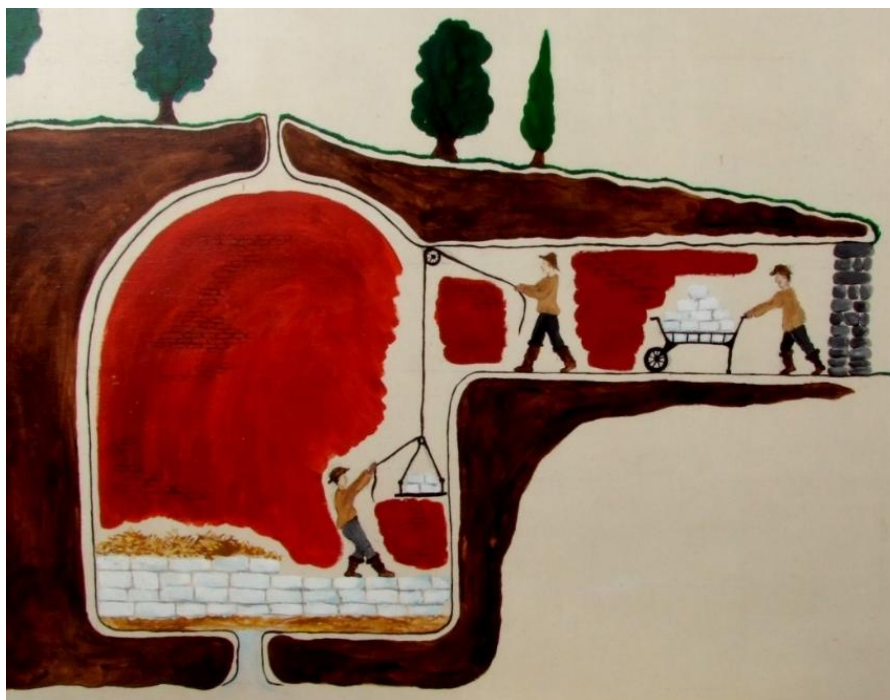
Cette colline boisée est l'ancienne glacière du château.

La glacière est mentionnée dans des textes indiquant des travaux de réparations des portes de la glacière, datant de 1693.

La porte, qui n'existe plus aujourd'hui, se trouvait sur le côté face à l'église.

Il faut imaginer, sous cette butte, une structure maçonnée destinée à stocker des blocs de glaces, prélevés sur les lacs et étangs environnants.

La glace servait à rafraîchir les boissons l'été et à la confection des sorbets.



*Nous vous invitons maintenant à traverser la route goudronnée pour rejoindre l'allée de la Fontaine et ainsi pénétrer dans la basse-cour du château.*

#### 4. Les Fermes



Des fermes, déjà présentes sur les plans du XVI<sup>ème</sup> siècle, ont été modifiées et déplacées à l'emplacement actuel.

Lorsque le duc d'Antin achète le château de Bellegarde, il entreprend des travaux de restauration de ces bâtiments pour qu'ils aient la même apparence que les autres.

Les fermes forment avec le reste des bâtiments, à proximité de celles-ci, la basse-cour.

Dans cette basse-cour, il y avait des pressoirs banaux, une bergerie, des étables, un potager et une ménagerie.

*A partir de la fin de l'allée de la Fontaine, ce n'est plus du goudron mais des petits gravillons au sol pour la cour du château.*

## 5. Le pavillon de l'Écuyer



Les bâtiments à côté des fermes sont les pavillons de l'Écuyer (celui sur lequel figure les têtes de chevaux) et du Jardinier.

Le pavillon de l'Écuyer accueillait l'écuyer et le sous-écuyer.

De grandes écuries se trouvaient de part et d'autre de l'habitation, celles-ci pouvaient accueillir une centaine de chevaux.

## 6. Le pavillon du Jardinier



Le pavillon de droite était le lieu d'habitation du jardinier. Sur la droite du pavillon se trouvait l'orangerie, dans laquelle étaient stockés les arbres fruitiers l'hiver.

Ce bâtiment a aujourd'hui disparu, laissant place au Jardin Jean-Jacques Malet (maire de 2008 à 2025)

## 7. Les granges

Ces imposantes granges qui vous font face mesurent 70 mètres de long par 12 mètres de large, pour une hauteur d'environ 18 mètres de haut. Elles étaient destinées à l'époque au stockage du foin et du champart (il s'agit d'une taxe récolte prélevée sur les champs). Ce bâtiment, aujourd'hui communal, accueille notamment des événements culturels et de loisirs. En 2018, les trois grandes portes principales ont été restaurées.



## 8. Le pavillon d'Antin.



Aujourd'hui, le pavillon d'Antin est divisé en deux parties, à gauche, le restaurant et à droite, les maquettes du sculpteur Charles Desvergnès (1860-1928).

Ce sculpteur bellegardois a remporté la première place du Grand Prix de Rome de sculptures en 1889. Statuaire classique et académique, il a réalisé de nombreux monuments aux morts, mais a connu le succès grâce à sa *Bienheureuse Jeanne d'Arc*.

En 1910, il fait don d'une centaine de maquettes à la ville qui décide de leurs consacrer un musée, aujourd'hui dans le pavillon d'Antin.

## 9. Le pavillon de la Salamandre.

De l'autre côté de la grille d'accès à la cour vous pouvez voir le pavillon jumeau de celui que vous avez devant vous.

Nommé pavillon de la Salamandre en raison de la sculpture qui orne l'entrée, ce bâtiment abrite aujourd'hui la mairie.



Au rez-de-chaussée, à droite, se trouve la salle des mariages, ancien salon de compagnie de Gaultier de Bassigny.

Cette salle qui a accueilli l'école des garçons, les sculptures de Charles Desvergues et la salle du conseil possède des boiseries rococos classées au titre des Monuments Historiques depuis 1917. La particularité de ces boiseries est la couleur vert clair qui évoque les maisons de campagne.

## 10. Les cuisines.



Dans le prolongement de la tour Capitaine, à droite, il y a les cuisines.

Aujourd'hui lieu d'exposition, les cuisines renfermaient les écuries avant le rachat du château par le duc d'Antin.

Ce bâtiment abrite deux spacieuses cheminées, qui pouvaient cuire des pièces de

gibier entières. Un four à pain est également présent, à l'intérieur de la cheminée de gauche.



Enfin, sous la dernière fenêtre, l'évier en pierres du XVIII<sup>ème</sup> siècle, est toujours en place.

## 11. La tour Capitaine.



Dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, la présence d'une tour ronde est attestée à cet emplacement. A l'origine, il s'agissait d'un colombier.

Afin de créer un ensemble avec les nouvelles cuisines, le duc d'Antin réaménage le colombier en plusieurs appartements agencés sur les trois étages.

Cette tour est nouvellement appelée « Tour du Capitaine », faisant ainsi référence à l'intendant du château, autrefois appelé « capitaine ».

## 12. Le pavillon de la Surintendance.

Le pavillon de la Surintendance fait référence à la charge de Surintendant des Bâtiments du Roi que le duc occupe de 1708 à sa mort en 1736.

Ce pavillon est rattaché à la tour Capitaine et aux cuisines par le biais du pavillon des communs, contenant un appartement et des chambres de maitres et officiers.

## 13. Le donjon.

Seule trace visible du château, datant de l'époque médiévale, le donjon est à l'origine une maison forte du XII<sup>ème</sup> siècle entourée de fossés.

Lorsque la famille de l'Hospital récupère la seigneurie de Soisy, elle transforme la maison en petit château défensif au XIV<sup>ème</sup> siècle, puis en château de style renaissance, au cours des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles. L'arrivée du duc d'Antin à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle fait évoluer le château en le rendant plus moderne et accueillant. Le duc fait rajouter une petite tour rectangulaire qui abrite les nouveaux escaliers, la structure est toujours visible aujourd'hui. Dans le château se trouvaient une chapelle, des salons de compagnie, des appartements, des cuisines, des chambres, des salles de bains.



## 14. Les jardins.

Aujourd'hui disparu le jardin historique de l'époque du duc d'Antin se trouvait derrière le donjon, face aux escaliers. Tout le parc comprenait des pépinières, des vignes, des potagers, un labyrinthe, un jardin à la française, des bassins et des miroirs d'eau. Des traces du jardin historique sont encore visibles aujourd'hui, elles apparaissent sous la forme de pièces d'eau et de bosquets.

Dorénavant, la commune de Bellegarde met en avant la rose. Son histoire commence au XIXème siècle lorsque les paysans locaux complètent leurs revenus en vendant des pieds d'églantier, arrachés dans la forêt d'Orléans, aux pépiniéristes Orléanais. Par la suite, ils greffent les roses pour produire eux-mêmes les rosiers et les vendre. Les rosiéristes du Bellegardois se spécialisent ainsi dans la culture du rosier-tige.

*Attention ce sont des chemins de terre comme à gauche sur la photo ci-dessous.*



Ainsi s'achève votre découverte de Bellegarde.

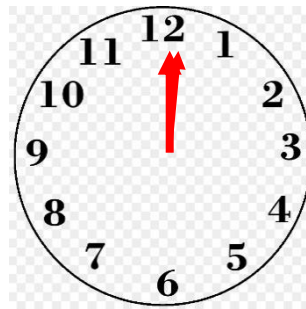
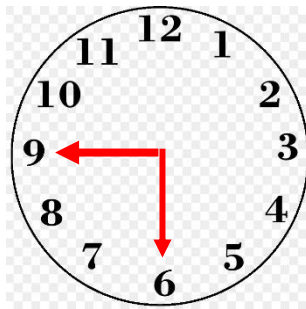
Le personnel de l'Office de Tourisme est à votre disposition pour répondre à vos questions ou pour vous accompagner dans vos recherches.

**Bon séjour dans le Gâtinais Sud !**

# Horaires d'ouverture du Bureau d'Information Touristique de Lorris

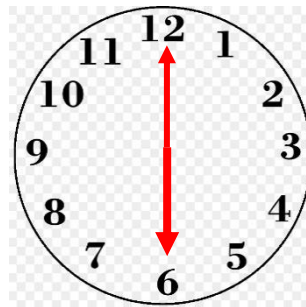
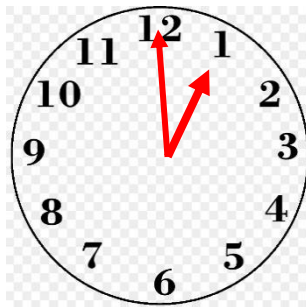
## Du mardi au samedi - De mai à septembre

le matin



de 9h30 à 12h

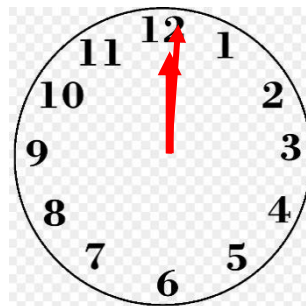
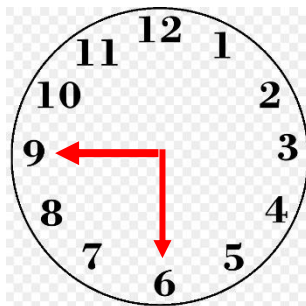
l'après-midi



de 13h à 18h

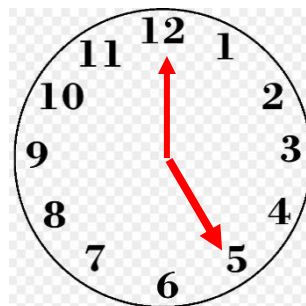
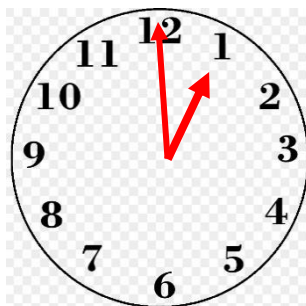
## Du mardi au samedi - D'octobre à avril

le matin



de 9h30 à 12h

l'après-midi



de 13h à 17h



## Office de Tourisme Gâtinais Sud

Bureau d'Information Touristique de Bellegarde

12 Bis Place Charles Desvergnès – 45270 BELLEGARDE

Tél. 02 38 90 25 37

**[www.tourisme-gatinais-sud.com](http://www.tourisme-gatinais-sud.com)**

**[accueil@tourisme-gatinais-sud.com](mailto:accueil@tourisme-gatinais-sud.com)**

**Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux**



Communauté de Communes  
*Canaux et Forêts en Gâtinais*

Ce circuit adapté de la ville de Bellegarde a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Gâtinais Sud grâce aux textes du guide de visite libre créé par la Mairie de Bellegarde.  
Les photos sont de la Mairie de Bellegarde et de l'Office de Tourisme Gâtinais Sud.